

1^{ère} étape – lundi 19 juin 2017 – de St Bonnet le Froid au Chambon / Lignon via le Lac du Devesset

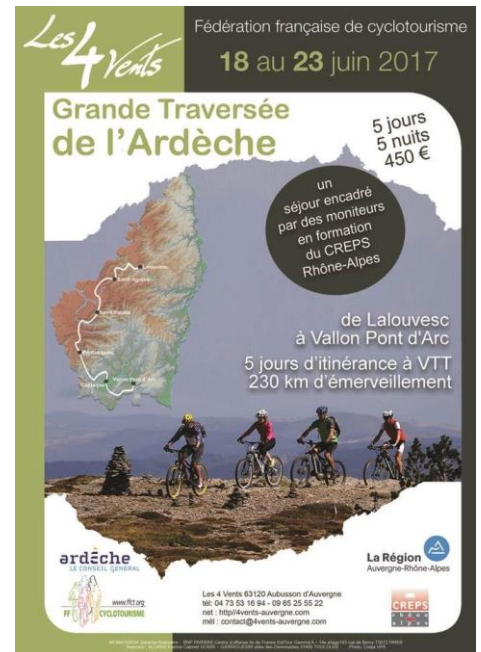
L'Ardèche c'est beau.

Voilà c'était le billet du jour...

Sinon, après un petit cours de botanique sur la digitale qui peut très bien entrer dans la composition d'un excellent bouillon de succession, nous sommes partis sur les chemins caillouteux et escarpés de l'Ardèche. Un certain Régis qui a ouvert une petite auberge à St Bonnet le Froid nous a bien invités à déjeuner mais pas le temps ! Nous on préfère le VTT.

Je monte, tu descends, il tombe mais nous arrivons au lac de Devessey pour une petite pause technico technique : technique du vélo et technique sur le vélo. Ah ce n'est pas comme la route... Se pencher et fléchir les coudes pour franchir les bosses, se mettre debout sur les pédales plutôt en arrière pour se détendre dans les descentes. Et je vous ai décrit le plus facile...

Pour l'heure, je recharge le portable et le bonhomme et vous dis à demain sûrement.



2^{nde} étape – mardi 20 juin 2017 – du Chambon / Lignon à Ste Eulalie via le Mézenc



Pardon je rectifie mon premier billet : l'Ardèche c'est très beau !

Mais cela se mérite alors pour accéder au très beau il vous faudra faire 55 km et 1500 m de dénivelé selon le road book ou 1800 selon la police.

Le très beau c'est toute la zone des suc : le suc de Sara, la dent du diable et trois patates ou si vous préférez des tas de lauzes. J'ai nommé le mont Mézenc 1753 m, le suc de la Lauzière 1582 m et le célèbre lieu de naissance de la Loire, le mont Gerbier de Jonc 1551 m. Et comme nous sommes montés tout en haut des deux premiers, vous comprendrez que les GPS puissent s'affoler. Et quand vous êtes en haut il faut bien descendre et là le bonhomme souffre, tombe parfois et le vélo grince, heurte les éléments et les deux sont bons pour une révision le soir...

Je pourrais vous parler de la Burle mais on ne l'a pas croisée car elle ne sort que l'hiver. Un petit vent frais d'altitude nous a quand même un petit peu rafraîchis.

Pas vu de marmottes, sans doute la faute aux VAE qui font trop de bruit.

Douché, étiré et bientôt restauré : tout neuf le gars du CRSY ! ou presque...

3^{ème} étape – mercredi 21 juin 2017 – de Ste Eulalie à Montselgues via la Chavade

Finalement après réflexion l'Ardèche c'est super beau surtout quand il fait super beau. Tout d'abord un point météo des troupes : nuages d'ennuis de santé, chute, dos, bras, fesses et re chute réduisent les effectifs de 4 unités.

Je vous propose donc une petite ordonnance ardéchoise : préparation à base de gentiane, bain dans une tourbière et une petite bière à myrtille, de préférence à l'arrivée. Il ne faut jamais oublier de s'hydrater : la preuve ...

La météo tout court prévoit des orages qu'il nous va falloir semer.

Celui qui a fait la trace, on dit une trace en vtt et un parcours sur la route. Donc le responsable de la trace n'avait visiblement pas avalé un clown : 70 km, 1600 mètres de dénivelé, 6 cols dont celui du pendu et de la croix de la femme morte... Une ambiance de folie on vous dit.

Alors pleuvra ou pleuvra pas ? Et bien pleuvra et orage, ô désespoir, interdiction de repartir même pour les VAE qui se voyaient déjà recharger leur batterie à l'œil.

Un petit point technique pour terminer ce billet puisqu'il est hors de question que je vous parle de mon anatomie. Donc si vous êtes un vrai vététiste, vous avez un GPS., une pompe HP, des freins à disques à double piston et des plaquettes en céramique sinon vous êtes un gars de la route qui passe une super semaine mais qui a quand même un peu mal aux...



la

4^{ème} étape – jeudi 22 juin 2017 – de Montselgues à la presqu'île de Casteljau via les contreforts cévenols

Et les gîtes ? Me direz-vous. Évangélique, gastronomique et même pédagogique comme celui de la Fage à Montselgues puisqu'il sert aussi de cantine scolaire pour la classe unique du village. L'évangélique avait prié pour nous, le premier jour mais avec des réussites diverses et le gastronomique a réconforté les estomacs de nos corps endoloris et quelque peu fatigués.

Maintenant que vous êtes familiarisés avec les codes du vtt, je vous la fais courte. Une trace de liaison mais avec deux possibilités d'où l'art des choix ... : une trace très engagée, c'est à dire à la fois technique et rapide, et une trace juste engagée moins technique, plus longue et avec plus de dénivelé.

Votre serviteur a opté pour la seconde pour ne pas répandre son ADN un peu partout. 45 km et 1200 m de dénivelé tout de même : tu parles d'une liaison ! Nous sommes franchement passés au sud du département, avec le chant des

cigales, les odeurs de menthe et des paysages très méditerranéens. Du granit en passant par le schiste, le grès et le calcaire, il ne manquait pas de pierres qui roulent sous nos roues mais pas de mousse au vu du thermomètre. Nous avons aussi traversé beaucoup de zones de genêts mais ne croyez pas que c'était des genêts à toute heure. C'était des genêts en paix.

Un point technique pour terminer ce billet d'avant dernier jour. Nous avons appris deux positions. Celle du cavalier où il faut avoir les deux pieds à la même hauteur et écarter les genoux, pour la descente et celle pour monter les pentes très escarpées où il faut se pencher en avant et écarter les coudes, pour plus de stabilité. J'en ai bien une troisième mais des enfants pourraient lire ce billet...



5^{ème} et dernière étape : de la presqu'île de Casteljau aux Gorges de l'Ardèche via le col de Cize et le Pont d'Arc

Yes ! We did it !

C'est drôle comme le VTT m'a fait progresser en anglais. Il faut dire qu'une arrivée au bord de la rivière du même nom que la grande traversée et un passage en bateau sous le Pont d'Arc peut donner un sentiment de triomphe. C'est un peu comme si cet arc avait été édifié par la nature pour récompenser les valeureux soldats du vélo tout terrain d'avoir remporté autant de batailles contre les éléments naturels magnifiques mais exigeants, contre les jambes douloureuses et contre la raison parfois trop raisonnable.

Bon je m'égare, la chaleur sûrement : 38° alors que les conseils canicule disent d'éviter de sortir aux heures les plus chaudes et de pratiquer une activité physique ... mais ce sont des conseils pour les séniors !

Et bien non, car ce dernier billet est écrit dans une relative fraîcheur Bourbonnaise aux côtés d'une boisson non moins fraîche.

Alors, me direz-vous, pourquoi avaler 230 km et près de 6 000m de dénivelé en 5 jours ?

Pour parcourir des paysages justes magnifiques,

Pour rencontrer des gens passionnés et passionnants,

Pour entendre le lancinant chant des cigales et sentir les odeurs entêtantes de menthe, de thym et de lavande,

Pour improviser une magistrale symphonie en descendant sur des lauzes branlantes et chantantes.

L'Ardèche, c'est tout ça et bien d'autres choses encore. C'est une terre de contrastes, où la nature est "curieuse, imprévue et originale" (Adolphe Joanne, inventeur des guides de voyages et de tourisme, fin 19^{ème}) et où les organisateurs (Creps de Vallon Pont d'Arc et FFCT) ont eu l'immense mérite de tracer un parcours "curieux, imprévu et original".

Un grand merci à eux

Christian Brun



FFCT - CREPS Rhône-Alpes - Raid VTT de la Grande Traversée de l'Ardèche - du 18 au 23 juin 2017